

Traduction en français de l'interview en bambara par RFI de Mahamadou KONE

Extrait du 16 octobre 2017 :

Introduction : Demain est un jour spécial, dédié à la lutte contre la misère. Le travail d'ATD Quart Monde est de lutter contre la grande pauvreté. Ce que la pauvreté engendre comme conséquence à ceux qui la subissent, notre invité essaiera d'apporter des éclairages là-dessus. L'invité est Mahamadou KONE ; il travaille avec ATD Quart Monde, ici en France, et il est au micro de P. Traoré. Écoutons leur échange :

P. TRAORE : Mahamadou KONE, bonjour.

M. KONE : Bonjour.

P. TRAORE : Comment peut-on définir la misère de nos jours?

M. KONE pourtant vivre dans la misère. Chez nous, les Bambara, il y a une expression qui le reprend en disant: "*Il y a le pauvre et ceux qui ont les mains totalement vides*". C'est bien de ceux là dont je parle. Ce sont des personnes qui ont perdu leur dignité à cause de la grande pauvreté.

P. TRAORE : Ce 17 octobre 2017, qu'avez vous prévu pour lutter contre la misère ?

M. KONE : Pour donner plus de poids au 17 octobre et faire entendre son écho partout, nous avons mis en place un site internet www.stoppauvrete.org. Nous voulons, à travers ce site internet, obtenir la signature de tous ceux qui refusent la misère. Certaines personnes nous ont même envoyé leur photo. Nous allons mettre toutes ces voix ensemble et, le 17 octobre 2017, nous irons aux Nations Unies pour rencontrer Antonio Guterres, pour lui dire que nous refusons que la misère détruise la vie de nos semblables.

P. TRAORE : Quel est le travail d'ATD en Afrique ?

M. KONE : En Afrique, nous avons beaucoup d'actions. Au Burkina Faso, nous sommes engagés avec les enfants en situation de rue et leur famille. Au Sénégal, nous avons aussi beaucoup d'actions. Par exemple, l'obtention des actes de naissance. Il y a des femmes qui ne peuvent pas payer les frais de maternité et elles repartent sans le document que doit leur remettre la maternité pour établir l'acte de naissance. Certaines ne reviennent plus et ces enfants grandissent sans acte de naissance. Si on ne fait rien, beaucoup d'entre eux verront leur avenir réduit en poussière pour quelques sous. En Centrafrique, nous avons fait une formation de médiateurs sociaux. En réfléchissant avec des familles, beaucoup nous ont dit que la lutte contre la pauvreté passe forcément par la paix. Donc nous avons initié une formation qui prend en compte beaucoup de facteurs, avec la participation de l'Université et de plusieurs personnes.

P. TRAORE : Mahamadou KONE, depuis 2010, vous travaillez avec ATD Quart Monde. Vous êtes passé par le Burkina Faso, la Centrafrique, en Haïti et, maintenant, vous êtes en France. Avez-vous vu une différence entre la pauvreté de l'Europe et celle d'Afrique?

M. KONE : Si je peux me permettre, je dirais que c'est la même chose. Ce que j'ai remarqué, c'est que la grande pauvreté dépouille l'homme de sa dignité, que ce soit en France, en Haïti, partout.

Nous avons démontré que la pauvreté n'est pas une fatalité. Vous savez, chez nous, on dit que la pauvreté comme la richesse font partie du destin. Si vous observez le monde aujourd'hui, on voit qu'il y a beaucoup de savoirs et de richesses. L'humanité a produit tellement de savoirs que certains envisagent de chercher une autre planète pour, qu'en cas de catastrophe - que Dieu nous en préserve - ils pourraient faire évacuer les humains sur cette planète. Mais nous voulons chercher une autre planète pour sauver l'espèce humaine alors qu'on n'est pas capable de produire une intelligence qui permettra à tous de vivre dignement déjà sur celle qui nous accueille. Chez qui devons nous trouver les savoirs pour lutter contre la pauvreté ? C'est chez les personnes ayant l'expérience de la grande pauvreté. Ce sont les personnes confrontées à la misère qui sont les experts de leur vie. Depuis toujours, les savoirs avec lesquels nous luttons contre la pauvreté proviennent de tous, sauf de ces familles en grande pauvreté. Non seulement ces programmes ne les aident pas mais, en plus, ils se retournent souvent contre eux. On fini par dire : "*on ne peut rien faire pour aider ceux là. On a tout fait en vain. Ce sont des paresseux*". Je vais vous donner une petite anecdote d'un pays voisin dont je ne citerais pas le nom. Une ONG est venue avec la bonne volonté de soulager les femmes qui partent chercher l'eau très loin. L'ONG a décidé de construire un forage car cela contribuerait à réduire le temps de travail des femmes et l'eau potable pour lutter contre certaines maladies. Elle a fait son forage qui s'est terminé par une fête et tout le monde était content. 6 mois après, elle est revenue et a découvert que personne n'utilisait le forage. Après enquête, elle a découvert que le lieu du forage était un endroit sacré. Certains n'ont pas voulu utiliser l'eau et ceux qui l'utilisaient voyaient que personne ne venait partager leur repas, ou même boire, chez eux. Ce qui devrait aider les membres de ce village a finalement créé une division entre eux. Cela nous apprend que, si on veut aider les personnes en situation de pauvreté sans tenir compte de leur savoir, on risque de créer plus de problème que de remède.

P. TRAORE : Merci Mahamadou KONE.

M. KONE : Merci Madame.

Extrait du 16 octobre 2017 :

Introduction : Aujourd'hui est le 17 octobre 2017, la journée mondiale du refus de la misère. C'est un jour spécial dédié à la lutte contre la misère. Le travail d'ATD Quart Monde est de lutter contre la grande pauvreté. Il y a 30 ans que ce jour a été créé. Qu'est ce qu'il a apporté dans la lutte contre la grande pauvreté ? Notre invité, Mahamadou KONE, nous apportera quelques éléments de réponse. Il travaille avec ATD Quart Monde, ici en France, et il est au micro de P. Traoré. Écoutons leur échange :

P. TRAORE : Mahamadou KONE, bonjour !

M. KONE : Bonjour.

P. TRAORE : En 1987, vous avez initié cette journée qui est devenue la journée mondiale du refus de la misère. Pourquoi une journée comme ça ?

M. KONE : Nous avons constaté que la misère dépouille l'homme de sa dignité. C'est pour cela que le fondateur d'ATD Quart Monde, Joseph Wrésinski, a dit que : "*là où les hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés*". Joseph Wrésinski a lancé un appel à s'unir pour faire face ensemble à la grande pauvreté et redonner à ses personnes leur dignité. ATD signifie "*Agir Tous pour la Dignité*". Ensemble, avec ces personnes venues de partout, ils ont affirmé leur refus de la misère dans nos villages, nos quartiers, nos villes et partout dans le monde.

P. TRAORE : Mais, depuis, cette journée, qu'est ce qu'elle a apporté comme changement dans la lutte contre la pauvreté ?

M. KONE : Cette journée a changé beaucoup de chose dans la lutte contre la misère. La misère se combat d'abord par l'intelligence avant de l'achever par le matériel. Depuis la création du 17 octobre comme journée mondiale du refus de la misère, le monde entier a été d'accord que la misère est une violation des droits de l'homme. Ce qui veut dire que, s'il y a des personnes confrontées à la grande pauvreté dans nos pays, ce sont ces pays qui violent leurs droits à exister comme tous. Ce n'est pas la faute de ces personnes mais notre incapacité à respecter les droits de tous. Nous devons alors restituer à chacun ses droits.

P. TRAORE : Vous êtes présents dans beaucoup de pays. Y a t-il différentes formes de pauvreté?

M. KONE : Les réalités sont différentes, mais la misère est la même quel qu'en soit le lieu. Que ce soit en occident, en Chine, partout. D'autres pensent que la misère en Europe est différente de celle que connait beaucoup en Afrique. La misère dépouille l'homme de sa dignité, l'humilie et l'isole de tout lien de communauté. Il y a une dame au Sénégal qui ne participe pas aux événements sociaux. Elle nous disait que les gens lui disent que c'est à cause de la nourriture qu'elle veut participer aux événements sociaux. L'humiliation que cette dame subit la pousse à s'isoler. La misère provoque l'exclusion sociale. C'est pour cela qu'ATD Quart Monde affirme dans sa déclaration : "*S'unir pour se faire respecter est un devoir sacré*".

ATD Quart Monde a fait beaucoup de travail en ce sens pour sensibiliser les gens. Avant, on traitait les pauvres d'analphabètes. En 1978, Joseph Wrésinski a créé le mot "*illettré*" pour montrer que la pauvreté n'est pas synonyme d'inintelligence. L'illettrisme est un manque de connaissance permettant d'écrire et de lire mais n'a rien avoir avec l'intelligence.

P. TRAORE : Mahamadou KONE, pour vous, pourquoi, depuis, rien ne change et la pauvreté continue toujours?

M. KONE : Malgré les programmes de lutte contre la misère, la pauvreté persiste de plus belle car on n'a jamais considéré les personnes qui la subissent comme des partenaires. Chacun arrive avec son intelligence et l'impose au pauvre. Nous ne les avons jamais considérés comme des gens intelligents, capable d'éclairer tous les programmes d'élimination de la misère. Nous avons démontré que, si vous voulez combattre la misère et vous mettez de côté les personnes qui la subissent, alors qu'elles sont des experts de leur vie, vous risquez de voir vos bonnes volontés se retourner contre elles.

Nous sommes heureux que les Nations Unies ont compris l'échec des OMD et ont décidé que, dorénavant, leur programme des Objectifs de Développement Durable, ne laissera personne de côté. C'est une des raisons pour laquelle nous lançons un appel à l'action sur notre site internet, pour que nous puissions dire à Antonio Guterres que nous sommes plusieurs à refuser la misère.

P. TRAORE : Pensez-vous qu'on peut mettre fin à la misère?

M. KONE : Madame, nous viendrons ensemble à bout de l'extrême pauvreté comme le monde a mis fin à l'esclavage. Le monde peut éradiquer complètement la misère.

P. TRAORE : Vous le pensez vraiment ? Parce qu'on voit que la pauvreté fait les affaires de beaucoup de personnes ?

M. KONE : Vous avez touché à l'un des piliers qu'il faudrait détruire. Nous avons eu un colloque cette année, avec des chercheurs. Certains nous ont partagé leur vision de la lutte contre la misère. Il y a un qui nous disait combien les religions et les cultures pouvaient porter en eux des freins à cette lutte contre la misère. Il a démontré que, dans beaucoup de nos religions, je m'excuse si j'explique mal et que cela choque certains car je traduis d'une langue vers le bambara, on dit que celui qui aide le pauvre aura le salut.

P. TRAORE : La personne ira au paradis.

M. KONE : Oui, la personne ira au paradis. Il disait que le pauvre devient alors comme l'escalier qui permet aux nantis d'atteindre Dieu. Si la misère venait à disparaître, comment feraient-ils pour se racheter?

P. TRAORE : Donc vous êtes convaincu qu'on pourra vaincre la misère malgré toutes ces difficultés?

M. KONE : Oui, j'en suis fortement convaincu. Si vous regardez déjà les personnes qui ont signé l'appel à l'action, il y a des personnes de tout horizon. Par exemple, Maître Paceré, du Burkina Faso, disait, dans son message, qu'il faut partager la misère pour la combattre facilement.

P. TRAORE : Mahamadou KONE, merci.

M. KONE : C'est moi qui vous remercie.